Edmund Husserl – A Collection of Works – Ideen, Ideen I, II and III, with Psychologism and the Transcendental and finally Phenomenology as Science or Logical Science and Crisis in the Human Sciences – with what I mean in the literal sense – develop Inferentially not in Speculation and Vague Hegelianism (1951)
By Edmund Husserl

I. Ideen I, II and III

Develop phenomenology as experience, now integrate that with a Pure Idea, I, II and III (Make this a literal life living process, like drinking coffee or tea, literally)

French Example - “démonstration dans le cas fini : si un ensemble a n éléments, l’ensemble de ses parties a 2n éléments”

II. Speculation and removal of Psychology into Mathematical Graphs

In fact then get geometric – I don’t know how to explain this – a phenomenological reduction or epoche.

“Dem. La démonstration se fait par récurrence, en trois étapes.

1. Le théorème est vrai pour un ensemble qui a un ou deux éléments. Le cas de l’ensemble à un élément est trivial. On note {x} cet ensemble, qu’on appelle le singleton. Ses parties sont l’ensemble lui-même et l’ensemble vide, sans élément, désigné par Ø, qui est une partie de tout ensemble (ce point sera établi dans le Prologue de ce livre, mais il suffit ici de l’admettre). Il y a donc deux parties, et comme on a 2 = 21, le théorème est démontré dans ce cas particulier. Pour le plaisir, démontrons aussi directement le théorème pour un ensemble à deux éléments. Soit x et y les deux éléments de l’ensemble. On peut alors noter cet ensemble {x, y}. Quelles sont les parties de cet ensemble ? Nous avons d’abord la « partie totale », soit {x, y} lui-même. Puis nous avons derechef l’ensemble vide, Ø. Cela fait deux parties. Puis, nous avons les deux parties qui ont pour élément un élément de l’ensemble initial, donc les deux singletons {x} et {y}. Et puis… rien d’autre. Un ensemble qui a deux éléments a quatre parties. Mais 4 = 22. Donc le[…]”

III. Science and Living Experience

A lot of phenomenological reductions of scientific formalism and graphs especially – Origins of Geometry.

Translation of French – a single piece is finally part of a chess board, now it plays into the board which then appears at another point a smaller element of the whole board, which then groups with other keys and this becomes the totalisation of the board, I mean it is how we walk – this then in phenomenological sets is groups but the null-set is speculation above there and this then is developing a group which then is meeting, all this means transcendental meditation on the situation.

(Literally – all of experience in mathematical reduction, meditation and it become symphony – signed Husserl, 1949)